

# LE TRENTE-ET-UN DU MOIS D'AOÛT

Chant de marin traditionnel Français

1. Le trente-et - un du mois d'a - oût, le trente-et - un du mois d'a - oût, on vit ve  
nir sous l'vent à nous, on vit ve nir sous l'vent à nous, u-ne fré - ga - te d'An-gle-  
ter - re qui fen-dait la mer et les flots, c'é-tait pour at - ta-quer Bor - deaux. Bu-vons un  
coup, bu-vons-en deux, à la san - té des a - mou - reux, à la san - té du roi de  
Fran - ce. Et merde pour le roi d'An-gle - terre qui nous a dé - cla-ré la guerre!

2. Le capitaine du bâtiment  
Fit appeler son lieutenant :  
"Lieutenant, te sens-tu capable,  
Dis-moi te sens-tu assez fort  
Pour prendre l'anglais à son bord ?"

3. Le lieutenant, fier z-et hardi,  
Lui répondit "Capitaine, z-oui".  
Faites branlebas à l'équipage,  
Je vais hisser not' pavillon  
Qui rest'ra haut, nous le jurons.

4. Le maître donne un coup d'sifflet  
Pour faire monter les deux bordées.  
Tout est paré pour l'abordage.  
Hardi gabiers, fiers matelots,  
Braves cannoniers, mousses petiots !

5. Vire lof pour lof en arrivant,  
Je l'abordions par son avant,  
À coup de haches et de grenades,  
De piques, de sabres, de mousquetons,  
En trois cinq sec, je l'arrimions !

6. Que dira-t-on du grand rafiôt,  
A Brest, à Londres, à Bordeaux,  
Qu'a laissé prendre son équipage  
Par un corsaire de dix canons,  
Lui qu'en avait trente-et-six bons !